L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 16 AOUT 1885.

Soirée Musicale et Dramatique.—Le N. O. Quartette Club, le Frohsinn Society, la Société de chant du 6ème District et le Harugari Maennerchor organisent en ce moment une soirée musicale et dramatique, qui sera donnée, le dimanche 30 août, au théâtre du Fort Espagnol, et dont le bénéficiaire sera M. F. Bornemann, le populaire baryton.

Cette soirée se composera d'un concert vocal et instrumental, d'un drame allemand, en un acte, d'un vaudeville et d'un bal.

Prix d'entrée 25 cents; pour un supplément de 25 cents on pourra retenir son siège.

—Un grand Pique Nique anniversaire aura lieu, le lundi 7 septembre, au Jardin Magnolia.

L'Union fait la force, dit-on, et cela est souvent vrai. Aussi pour que cette fête soit un succès certain, sept Sociétés se sont groupées. Ce sont les Associations suivantes: Juvenile, Jeunes-Amis; les Demoiselles Jeunes-Amies; les Jeunes Orléanais; les Demoiselles Orléanaises; les Demoiselles de Charité; les Dames de Lourdes; les Anges fidèles. Admission générale, 25 cents.

Nos remerciments à M. Antoine E. Michel, secrétaire, pour les invitations reçues.

Musique—Nous recevons de la maison Philip Werlein deux morceaux de piano sur lesquels nous appelons l'attention des amateurs et des artistes: un *Scherzo*, de Henri Ravina, qui brille par la légèreté et la distinction de la mélodie; par des nuances d'un contraste charmant; et l'*Intrépide*, galop de Tito Mattei, où le pianiste du roi d'Italie a été prodigue de cette grâce et de cette vivacité de couleur qui le caractérisent.

Avec ces deux œuvres, M. Werlein nous adresse une *Rêverie*, dédiée à Mme Miolan—Carvalho, paroles de Jules Barbier, musique de Ch. Gounod; une poétique page ajoutée par le compositeur de *Faust* à son poétique album.

La même maison nous envoie aussi le *Werlein's Journal of Music* (numéro du mois d'août). Nous y trouvons un portrait réussi du Général U. S. Grant; des nouvelles artistiques intéressantes; des articles critiques; une romance: *Drifting*; une ballade irlandaise: *You'll soon forget Kathleen*, de M. Langton Williams, et un morceau de piano, quatre mains: *Postillon d'amour*, par François Behr.

Pleine réussite.—On voyagera aujourd'hui, en nombreuse compagnie, sur le train de plaisir qui conduira à Thibodeaux les excursionnistes du Manhattan Club. La vente des billets a dépassé toute attente, nous annonce-t-on; jamais peut-être la gentille ville du bayou Lafourche n'aura compté autant de visiteurs.

On peut être certain que le Comité d'organisation a pris toutes ses mesures pour que la journée soit bien employée et paraisse trop courte.

On sait qu'un bal fait partie du programme; mais ce bal qui commencera en plein jour, n'empêchera pas les excursionnistes d'être de retour à la Nouvelle-Orléans à sept heures et quart.

Le départ aura lieu ce matin, à la gare du chemin de fer Morgan, à 8 heures et quart.

Nous rappelons une fois de plus que le prix de l'excursion est de $1 25.

Pique-Nique.—Les jeunes gens composant le Liberty Benevolent Association se porteront aujourd'hui en corps aux Jardins de Carrollton; pour y célébrer leur premier Anniversaire. Ils le fêteront par un Pique-Nique dont le programme est très heureusement composé.

Prix d'entrée, 25 cents.

West End.—Le début de Mlle Eva Hewett a eu lieu hier soir au Pavillon du West End. Malgré toute notre bonne volonté, il nous a été impossible de nous y rendre. Un ami, plus heureux que nous, qui assistait à ce début, nous assure qu'il s'est fait devant une foule considérable, et nous adresse, au sujet de la personne—fort jolie, parait-il, de Mlle Hewett—quelques lignes qu'on lira plus loin.

Quant à l'appréciation du mérite de l'artiste, nous nous réservons de l'écrire dans un des prochains numéros de l'*Abeille*.

Ce soir, seconde audition de Mlle Eva Hewett.

Milneburg.—On sait que tous les soirs le théâtre de Milneburg (Opéra-House), situé dans les jardins de l'Hôtel Washington, c'est-à-dire sur les bords mêmes du Lac, offre au public des représentations auxquelles il est admis gratis.

Nous devons ajouter que, le dimanche surtout, le programme en est très soigné. Celui de ce soir sera varié, corsé, et nous conseillons aux nombreux dineurs qui certainement seront là, de ne point quitter l'endroit, avant de s'assurer que la troupe qui y est engagée, mérite qu'on la voie.

Franklin.—Dimanche 30 août viendra le tour du Minerva Benevolent Association qui, à cette date, aura sa troisième Excursion à Franklin. Le produit de cette fête est destiné au fonds du Tombeau de l'Association.

Prix de l'excursion $1.50.

—Il y avait hier soir, au West End, une vraie *première*. Beaucoup de monde, attiré certainement par les débuts de Mlle Eva Hewett, qui joue du cornet à piston. Cette jeune artiste a fait sa première apparition sur la plateforme du kiosque, costumée en cantinière; c'est ainsi qu'elle est représentée sur les chromo-affiches. Pendant la seconde partie du concert elle est revenue jouer en toilette de soirée: une jolie robe de soie bleu clair, décolletée et garnie de cygne blanc.

Mlle Hewett, porte admirablement la toilette. C'est une belle jeune fille, grande, élancée; sa figure est fine, expressive et d'une grande distinction. Comme on a eu tort de lui couper les bras sur la Chromo—affiche. C'est sans doute pour ménager une agréable surprise au public!

Nous nous abstenons de parler du talent de l'artiste; le critique de l'*Abeille* se chargera de ce soin.

Scène de la vie cruelle:

Un pauvre diable se présente en sollicitation chez un grossier personnage qui, à la vue de sa coiffure toute bossuée, lui demande brusquement:

—Où avez-vous trouvé ce chapeau-là?

—Je ne l'ai pas trouvé, monsieur, répond tristement le solliciteur; je l'avais déjà!....

Les bizarreries des situations. Nous trouvons dans un agenda du sénat:

"M. Lelièvre, sénateur d'Alger, est nommé président de la commission chargée de la destruction des lapins."

La bière, a-t-on dit souvent, est un aliment qui résume les propriétés de l'opium associé à l'alcool.

Elle passe pour engraisser, grâce au sucre et à la fécule qu'elle contient. Elle est diurétique par son acide carbolique.

En somme, elle convient comme sédatif du système nerveux aux individus irritables et aux enfants.

Dans le compte-rendu de l'exécution capitale qui a eu lieu dernièrement à Caen, un journal sérieux a publié ce commentaire:

"Heurtevent (c'était le nom de l'exécuté), pendant tout le temps des funèbres préparatifs, a prouvé qu'il n'avait aucun sentiment des convenances...."

Quand on te demande un prix, offre la moitié, dit le père à son fils qu'il envoie pour la première fois, à Paris, faire des achats.

—Combien cette étoffe? demande le jeune commerçant entré dans un grand magasin.

—10 francs le mètre.

—Je vous offre 5 francs.

—Nous n'avons pas l'habitude de surfaire nos prix; néanmoins, comme c'est notre première affaire, dit le négociant, je vous laisserai cette étoffe à 9 francs le mètre.

—Eh bien, alors, je vous en offre 4 fr. 50.

(Les négociations continuent.)

Un tailleur marseillais à un chapelier gascon:

—J'ai une coupe si inimitable que, sur trois mille pardessus noirs accrochés dans un vestiaire, je me charge de reconnaître celui qui sort de mes ateliers.

—Et moi, sur trois mille chapeaux, je reconnais du premier coup d'œil celui auquel j'ai donné un coup de fer.

Un calembour du Journal des Abrutis:

—Savez-vous pourquoi on emploie l'étain pour souder?

—!!!

—Parce que l'étain scelle!

Un mendiant frappe à la porte d'une maison de maître.

Un domestique se montre, et, après avoir examiné des pieds à la tête l'homme en haillons:

—Monsieur ne reçoit pas lui dit-il.

—Pourvu qu'il donne, répond le pauvre hère, c'est suffisant.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 15 août 1885.

Température de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	78	25½
Midi	85	29½
3 P. M.	85	29½
6 P. M.	81	27¼

Nlle-Orléans, 15 août 1885, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	82	Nashville, Tenn	77
Augusta, Gie	92	Pittsburg, Pie	72
Savannah, Gie	86	Cairo, Ill	73
Mobile, Ala	86	Davenport, Iowa	73
Montgomery, Ala	89	Dubuque, Iowa	73
Vicksburg, Miss	85	Keokuk, Iowa	75
Galveston, Tex	83	La Crosse, Wis	73
Indianola, Tex	84	St-Louis, Mo	74
Shreveport, Le	90	St-Paul, Minn	75
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	78
Chattanooga, Tenn	80	Omaha, Neb	78
Cincinnati, O	69	Yankton, D. T	50
Louisville, Ky	72	Key West, Fle	91
Memphis, Tenn	78	Nlle-Orléans, Le	81

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Charles Carruso à Mlle Marie Ader.
Rosario Lalla à Mlle Léontine Levy.
John Meiers à Mlle Kate Eierman.
John Stewart à Mlle Laura White.

Naissances.

Mme Jos Berander, un garçon.
Mme Chs L. Shepard, une fille.
Mme Alexandre L. Apffel, une fille.
Mme Chas A. Thomas, un garçon.
Mme Frederick Mauberret, garçon et fille.
Mme Simon Alphonse, un garçon.
Mme Henry Paul, un garçon.

Décès.

Ovide Duverney, 27 ans, rue Remparts près Jackson.
Mme Johanna Swettenham, 56 ans, 501 rue Royale.
Essie G. Nobles, 4 mois, 207 rue Poydras.
Luigi M. Dell'Orto, 2 ans, 193 rue Félicité.
Mme Veuve Catherine Maher, 68 ans, 381 rue South Franklin.
Louisa Karr, 10 jours, rue Banks près Broad.
Louisa Jones, 13 mois, 241 rue South Franklin.
Mme Mary Lange, 64 ans, 559 rue North Remparts.
Louis Tun, 2 mois, Milneburg.
Arnazalle George, 53 ans, 17 rue Villeré, Alger.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

M. Hermann à Wm. Silbernagel, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Clouet, Marais, Urquhart et Feliciana....$236

J. O. Terry et fils vs. leurs créanciers à Louis Fellrath, une portion de terre et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Remparts, Calliope, Clio et White....$1500

Mme H Davidson à la Compagnie d'Assurance Sun, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues St-Charles, Carondelet, Poydras et Lafayette....$4700

Mme Ch. C. Piper à P. Gilmartin, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Magasins, Camp, Bordeaux et Valence....$450

Ch. Grillot à Valentin Mayer, huit terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Dauphine, Royale, Elizardi et Forstall....$737 50

Wm. H. Toilder à Fred Geissler, un ilet carré de terre et bâtisses compris entre les rues St. Antoine, Bagatelle, Humanité et Plaisirs....$250

G. Kronenberger à Mme. M. Cavanagh, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Miro, Tonti, Canal et Douane....$400

B. Pico à J. B. Bethoulle, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues St. Pierre, Dorgenois, Rocheblave et la Promenade Carondelet....$400

Emile et George Fortin à Mme veuve M. Leboeuf, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Esplanade, Marais, Kerlerec et Villeré....$5500

Mme veuve J. Schweitzer à J. F. Schweitzer, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Ste-Anne, Royale, Dumaine et Bourbon....$100

Mme veuve M. Casey à Mme veuve A. Poujol, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues St-Pierre, St-Claude, Orléans et Tremé....$700

Ph. D. Mabs à J. S. Dierks, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Perdido, Gravier, Prieur et Johnson....$1200

R. Esser à Gustave Wilde, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Quatrième, Chippewa, Annonciation et Washington....$1800

Cour Civile de District.—La succession de Franklin Simmons a été ouverte hier.

Mme Amelia Jiseph, administratrice de la succession de Robert Jiseph, demande qu'une hypothèque soit levée sur un immeuble situé dans le carrée d'ilet borné par les rues St. George, Jacob, Première et Seconde.

Emma Davis vs. Mme. L. Alexander—Appel interjeté.

Première Cour de Cité.—Compagnie d'Assurances Mutuelles "Sun" vs Geo. D. Geddes—Action en recouvrement d'une somme de $49 96 sur un billet à ordre.

W. T. Sevine et autres vs La Société des Pilotes—Action en recouvrement de salaires.

Pat. Kane vs F. A. Lambert—Action en annulation d'une vente.

Cour du recorder Davey.—Mme Barry a bu un baril de *taf*; elle s'en est trouvé indisposée, la police l'a conduit au *violon* et le juge l'a punie d'une amende de dix dollars.

Fritz Cower a fait usage de propos obscènes à l'endroit de Marie Brown; il lui en a coûté un *bank-note* à l'initiale X.

Frank Wilson n'a pu accuser aucun moyen d'existence; il gîtera en prison un mois.

Anne Hoffman a levé le coude plus que de raison; elle a racheté son immodération d'une pénalité de $10.

Cour du recorder Burthe.—James Ibarra, J. Markey, Joe Buckley, Fred Diebold, Henri Hamilton, Edouard Scholler et Jean Laborde ont eu à payer des amendes variant de $2 50 à $25, pour infraction aux ordonnances municipales.

Tentative de suicide—Un individu du nom de John Maloney, arrêté l'avant-dernière nuit dans un état d'ivresse, a attenté à ses jours hier matin, dans la cellule contiguë à la salle d'audience de la cour de police correction du second district, en se pendant par le cou à un barreau en fer.

Si Maloney avait été seul, peut-être eût-il réussi à se donner la mort; mais il y avait dans la chambrette avec lui plusieurs prisonniers qui, par leurs cris, ont fait accourir les officiers de la cour à temps. Promptement, la corde a été coupée, et Maloney, dont la luxation de la colonne vertébrale ou la strangulation ne se serait pas fait attendre, a été rappelé à la vie.

Musique nouvelle.—Une fort jolie valse intitulée: *Un Rêve* et dédiée à une de nos charmantes créoles, Mlle Aimée Bouny, vient de paraître sous la signature d'un jeune compositeur déjà en renom, M. Edouard Déjan. Nous ne croyons pas avoir grand mérite en présisant que la rêverie mise en musique de M. Déjan sera avant peu dans tous les salons, sur tous les pianos. Cette valse, comme toutes celles du même auteur qui l'ont précédée, se distingue par un cachet d'originalité; elle tiendra sa place dans la collection de ravissantes compositions du pianiste de talent.

Une autre valse, *Visions féeriques*, de M. G. D. Wilson, et le journal de musique mensuel que publie la maison L. Grunewald, font partie de l'envoi de M. Déjan, qui voudra bien agréer nos sincères remerciements.

Paragraphes.—Les résidents de la partie supérieure de la ville se sont organisés en comité de vigilance; ils se promènent tous les soirs le fusil sur l'épaule, prêts à occire le premier malfaiteur qui se trouvera sous leurs pas.

—A neuf heures hier matin, un nommé Adams, travaillant à la construction d'une maison au coin des rues Prytanée et Delachaise, est tombé d'une élévation de 30 pieds et s'est grièvement blessé. Il a reçu des soins à l'hôpital.

—Pour avoir refusé d'exhausser le trottoir devant sa demeure, ainsi qu'il en était requis, M. Geo. L. Bright a été condamné hier au paiement d'une amende de $25.

—L'affaire du meurtre de la femme Rogers par son mari, a été fixée au 22 de ce mois devant le juge d'instruction Davey.

—Les nombreux clients du Dr. Holcombe seront heureux d'apprendre son retour en ville, d'un voyage qu'il était allé faire dans un Etat voisin. Le Docteur reprendra dès aujourd'hui l'exercice de sa profession.

Incendie—A une heure et demie du matin, un incendie s'est déclaré au chantier de bois situé rue Royale, entre les rues Quartier et de l'Esplanade. Les pompiers promptement accourus se sont bientôt rendus maîtres du feu.

A l'heure où nous écrivons ces lignes (2 heures du matin), les flammes sont éteintes; seul le chantier de bois en aura souffert.

Nous ne savons rien sur le montant des dommages, ni sur celui de l'assurance, si assurance il y a.

Il y a un dieu pour les pochards—On lira plus loin quelques réflexions que notre ami, M. Suartz, a jeté à la hâte sur le papier, un soir qu'un grand nombre d'hommes avinés se sont trouvés sur ses pas, alorsqu'il s'acheminait vers sa couche. M. Suartz est un observateur, un remueur d'idées; et sa plume ne demande que l'occasion pour dire sa pensée sur toute chose.

M. Suartz ne prétend pas nous apprendre que les liqueurs enivrantes sont fort en faveur à la Nouvelle-Orléans, et que tous les soirs, sur le tard, nos rues foisonnent de ceux qui ne les dédaignent pas; mais il nous fait assister à des scènes dont il a été témoin, et qui, pour lui, Européen, ont la saveur d'une originalité affligeante et amusante à la fois. Sous la rubrique qui précède ces lignes, il s'exprime ainsi:

M. le Chroniqueur,

Un journal américain vient de faire paraître une statistique d'aspect bien lugubre: la mortalité causée par l'abus des liqueurs. Il parait qu'un spectre sanguinaire, a élu domicile dans le Nouveau Monde. Etraignant de ses longs bras tout le pays du Nord au Sud, il frappe avec sa faux meurtrière le riche et le pauvre, sème la misère et le vice, et récolte l'infamie et le crime. Le choléra et la fièvre jaune ne sont que jeux auprès de lui; il s'attaque aux hommes, aux femmes et déjà même aux enfants. Ceux qu'il livre à la mort se comptent par centaines de mille, et ses autres victimes, on ne peut les compter! Longtemps au service des Américains, quand il fallait combattre les Indiens, alors qu'il fallait leur disputer les quelques parcelles de terrain qu'on ne leur avait pas encore enlevées; il se retourne aujourd'hui contre son allié d'hier. "Tu t'es servi du feu, tu périras par le feu."

Le whiskey, car c'est bien lui, le monstre, est le plus terrible ennemi de la civilisation. Il est d'autant plus dangereux qu'on n'a encore trouvé, jusqu'ici pour le combattre, que l'hypocrisie des sociétés de tempérance.

Ceux qui s'adonnent au whiskey, habituent insensiblement leurs estomacs à digérer une forte dose de ce poison; chez eux, l'ivresse ne vient que par degrés, il leur en faut une grande quantité pour arriver à la saturation; dans cet état, ils marchent encore droits, le système nerveux et le cerveau seuls sont attaqués. Ils parlent beaucoup, gesticulent, pour user une énergie factice. C'est alors qu'ils sont provocants, l'instinct se réveille, *in vino veritas*, et le revolver joue un rôle. Mais après avoir bu par goût, l'excitation finit par les altérer. Un verre d'eau leur ferait alors le même effet que le droit vis-à-vis du juge, s'il n'est accompagné des dix dollars réglementaires; il lui faut dix sous de whisky pour passer.

Quand la goutte ne vient pas faire à temps déborder le verre, la double ivresse se transforme en *cuite* carabinée. Et voilà un pochard du plus fin face d'un *bar*, où par précaution l'esprit pratique américain, a fait placer une bonne barre de bois facile à saisir; elle permet au buveur de donner le change sur son aplomb. Mais hélas! les meilleures choses ont une fin, et les *bars* ferment. Il faut donc songer à regagner son logis. C'est le moment où le dieu des pochards nous révèle la grande sollicitude dont il entoure ses néophytes. Il n'y a pas à le nier, ce dieu existe. J'ai été souvent, depuis quelques soirs, à même de constater *de visu* ses bienfaits.

Je rentre chez moi généralement par la rue Dauphine, ou par une des rues qui lui sont parallèles. J'y ai observé attentivement quelques retardataires, qui avaient bien fêté Bacchus; ils titubaient, demandant aide aux murs et aux colonnes. J'ai été surpris de les voir passer sur les trottoirs sans se rompre le cou ni se casser une jambe. Forcé, de temps en temps, de les perdre de vue, pour étudier le sol, et reconnaître l'endroit où, sans danger, je pouvais poser le pied. J'étais tout étonné de retrouver en levant les yeux, mon pochard encore debout, dodelinant, baritonnant et continuant sa route sans encombre. Arrêté devant ma porte, pendant qu'il s'enfonçait dans les ténèbres, longtemps encore, j'entendais sur les dalles son pas incertain, et les imprécations qu'il lançait dans l'air, comme pour s'y accrocher, chaque fois qu'il butait contre des pierres disjointes, des grilles déplacées, ou qu'une différence du niveau trop brusque donnait au corps une oscillation pouvant compromettre l'équilibre.

Il n'existe cependant pas d'étrangers qui ne soient culbutés au moins une fois, grace aux nombreux accidents de terrains, qui ornent cette Ville, bâtie sur une plaine unie; le pochard, lui, y marche comme le Christ sur les eaux de la mer. Cela tient réellement du prodige. Cependant, depuis peu, j'en ai ramené deux, et je sais, qu'on en a conduits pas mal, cuver leurs spiritueux dans de bonnes caves, préparées *ad hoc*, par les soins vigilants de la police. Les chaleurs donnent plus soif! et la protection divine ne dépasse peut-être pas une certaine mesure d'alcool. A en juger par la violence de la chûte ceux que j'ai relevés s'étaient fait très mal, ils ne disaient rien mais....je ne les en pansais pas moins.

C'est dans la même rue, à la même place, que les deux ivrognes ont failli se rompre les os. Je ne désignerai pas l'endroit parceque après avoir été le reconnaître dans le jour, je ne l'ai trouvé ni plus ni moins dangereux que bien d'autres, qui sillonnent les trottoirs de la ville, et l'on, pourrait croire que là seulement gît le péril, alors qu'il existe partout.

"Je ne sais pas l'endroit; mais un peu de courage
"Vous le fera trouver: Vous en viendrez à bout."

Il n'existe pas de divinité protectrice pour ceux qui rentrent tard chez eux sans pour cela avoir fêté la dive bouteille. Déjà on est forcé de s'armer; s'il faut encore s'affubler d'une lanterne, cela ne sera plus commode du tout.

Jules Suartz.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

X.... rencontre sur le boulevard un poète de sa connaissance qui parait profondément absorbé. Il lui frappe sur l'épaule:

—Eh bien.... que fais-tu?

—Je médite.

—Ce qui est plus facile que de se faire éditer par les autres, riposte X....

Un mot d'enfant:

On est au dessert et on a déjà donné deux belles reines-Claude à Toto.

—Oh! les bonnes prunes! s'écrie-t-il, j'en veux encore.

—Mais, répond maman, si tu en mangeais davantage, tu serais malade.

—Eh bien! tant pis; donne-moi z'en une et envoie chercher le médecin!

Le caporal Boitaclou interpelle un de ses hommes qui n'a pas les cheveux coupés à l'ordonnance:

—Hé! jeune bleu, faudra voir à se faire rogner les douilles par derrière....

—Caporal, c'est que je crains les coups de soleil....

—Ah! c'est pour ça! Eh bien! on va vous f.... à l'ombre!

—Ah ça! Qu'est devenu votre compatriote, le petit Ernest qui dînait souvent avec vous, il y a quelques années?

—Mon cher, il s'est lancé dans les spéculations avec son ardeur méridionale. Aujourd'hui, il a près d'un million de dettes.

—Un million!.... Quel gaillard!.... J'avais toujours prédit que ce garçon arriverait!....

Marché des Bestiaux.

Bestiaux du Texas et de l'Ouest— Choice fat per liv. gross	4½@ 5
Mississippi, Alabama, &c. Grass Cattle—1re qualité, par liv	3½@ 4
2me qualité, par tête	$16 00@24 00
Vaches communes et vieilles	8 00@13 00
Veaux—1re qualité, par tête	8 00@10 00
2me qualité, par tête	5 00@ 7 00
Yearlings—1re qualité, par tête	10 00@13 00
2me qualité, par tête	7 00@ 9 00
Porcs—Good fat Western, par liv. gross	4½@ 5½
Fair Ouachita par liv. gross	3½@ 3½
Moutons—Good fat, par tête	2 00@ 3 00
Fair, par tête	1 50@ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	50 00@75 00
2me qualité, par tête	20 00@40 00

Chevaux et Mulets.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 50@125
Bons chevaux de trait	125@160
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets petits et communs	40@ 55
Mulets, qualité moyenne	120@145
Mulets pour rizières	85@120
Mulets, première classe	165@195

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Expulsion d'un journaliste.

Paris, 15 août—M. Chas Berger est arrivé à Paris. Il a été expulsé par le gouvernement égyptien, pour avoir annoncé qu'il avait l'intention de publier un journal en Egypte. L'affaire pourrait susciter un différend, semblable à celui que causa récemment la suppression du Bosphore Egyptien.

Protectorat sur l'Annam.

Paris, 15 août—On annonce semi-officiellement que le général Campenon, ministre de la guerre, a requis le général De Courcy de prendre des mesures pour établir un protectorat régulier sur l'Annam, et qui régiraient des principes analogues à ceux du gouvernement de Tunis.

Le journal le National, Le Choléra.

Paris, 15 août—Le journal le National, qui a été le premier à annoncer l'apparition du choléra à Marseille, maintient que le nombre des décès par le choléra survenus en cette dernière ville, a été diminué dans les rapports qui en ont été faits.

Mesures préventives.

Paris, 15 août—Des mesures vigoureuses sont prises pour empêcher l'introduction du choléra à Paris. Les voyageurs venant du Midi sont mis en quarantaine, et les rues sont nettoyées tous les soirs.

Le journal l'Intransigeant.

Paris, 15 août—*L'Intransigeant*, journal de M. Rochefort, publiera demain une lettre qui, allègue-t-on, prouvera que M. Olivier Pain qui était, disait-on, le conseiller militaire du Mahdi, a été exécuté sur la demande des fonctionnaires anglais en Egypte.

Par cette lettre on verra que les Anglais ont mis à prix la tête de M. Pain, et qu'il a été poursuivi et arrêté, puis exécuté sommairement, par ordre de l'état-major de l'armée anglaise qui combattait alors le Mahdi.

Mortalité à Marseille.

Marseille, 15 août—Trente-sept décès par le choléra ont été signalés dans les dernières vingt-quatre heures finissant aujourd'hui à midi.

Vols.

Marseille, 15 août—A l'arrivée de la malle hier à Paris, on a découvert que seize sacs ont été ouverts et toutes les valeurs qui s'y trouvaient, enlevées.

Les élections en France.

Londres, 15 août—En France la lutte électorale promet d'être très acharnée.

La campagne électorale est déjà très animée. Les députés qui veulent être réélus, ont ouvert cette campagne depuis quelque temps déjà.

Le résultat des élections en France devient, de jour en jour, plus difficile à prévoir. La situation politique y est à peu près la même qu'en Angleterre.

La confiance semble avoir augmenté cependant, chez les radicaux depuis que M. Clémenceau a commencé sa tournée électorale. Sa politique semble avoir plus d'adhérents chez les paysans que celle de M. Ferry.

Il est certain que les élections auront pour résultat le choix d'une Chambre tout à fait différente de celle qui contrôle actuellement la législation du pays.

Au moins quatre cinquièmes de la Chambre des Députés seront composés d'hommes entièrement nouveaux.

M. de Brazza.

Londres, 15 août—M. de Brazza, le rival de M. Stanley en Afrique, retournera sous peu en France. Il sera créé officier de la Légion d'honneur, pour les services signalés qu'il a rendus dans l'Afrique Centrale. Le territoire du Congo fait partie du gouvernement du Gaboon et M. de Brazza y sera probablement chargé des intérêts coloniaux français.

L'Angleterre et l'Italie.

Rome, 15 août—Le journal Capitole écrit que l'Angleterre et l'Italie ont entamé des négociations pour la continuation de la campagne soudanaise par cette dernière. L'Angleterre évacuerait Souakim et garantirait à l'Italie la possession du Soudan Oriental.

Choléra en Espagne.

Madrid, 15 août—On a constaté hier, en Espagne, 4819 nouveaux cas et 1840 décès par le choléra.

Choléra.—Plusieurs victimes à Gibraltar.

Gibraltar, 15 août—L'existence du choléra en deçà des lignes espagnoles a été officiellement annoncée aujourd'hui, et la maladie se propage. Quatre décès par le choléra ont été rapportés aujourd'hui en cette ville.

Une députation s'est rendue aujourd'hui auprès du gouverneur de Gibraltar et l'a requis de couper les communications avec l'Espagne. Il a refusé d'acquiescer à la demande.

La panique augmente de plus en plus et un grand nombre de personnes quittent la ville. La population est très irritée contre les autorités militaires, à cause du refus de celles-ci d'adopter les précautions nécessaires, pour empêcher l'introduction du fléau de l'Espagne.

Le lord juge président Coleridge.

Londres, 15 août—Le mariage du lord juge président Coleridge avec une Américaine nommée Amy Augusta Jackson Lawford a eu lieu cette après-midi.

La cérémonie a été toute privée. Une licence spéciale a été accordée le 10 août, afin que le mariage eût lieu à tel jour que le désireraient les parties contractantes.

Lord Iddesleigh.—Les fortifications anglaises.

Londres, 15 août—Le gouvernement utilisera le matériel qui était destiné au chemin de fer Souakim Berber, pour fortifier les défenses à Chatham, Portsmouth et Plymouth. Ces villes seront reliées aux grandes lignes de chemin de fer, afin de permettre au gouvernement de transporter immédiatement des troupes, en cas de nécessité.

Lord Iddesleigh, premier Lord de l'Amirauté, a prononcé hier après-midi un discours à Exeter. Il a dit qu'il ne pouvait pas affirmer que l'horizon du parti conservateur fût sans nuages; mais il peut dire que sa position s'est améliorée depuis qu'il est entré en fonctions, spécialement en ce qui concerne l'Irlande.

Protestation de l'Espagne.

Madrid, 15 août.—L'Espagne proteste contre la prise des iles Carolines par l'Allemagne.

Le gouvernement a donné l'ordre à deux navires de guerre de se rendre immédiatement aux dites îles.

Réorganisation de l'armée.

Simla, 15 août—Des troupes indigènes ont reçu l'ordre de relever celles qui se trouvent actuellement à Souakim.

On rapporte que Sir Randolph Churchill, Secrétaire de l'Inde, est en faveur du projet de diviser toute l'armée indienne en quatre corps, au lieu de maintenir les subdivisions qui existent actuellement.

L'union commerciale austro-allemande.

Berlin, 15 août—Le comte Kalnoky, ministre des affaires étrangères austro-hongrois, a soumis au prince Bismarck un projet relatif à une union commerciale entre l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne.

Cette union serait dirigée contre tous les pays étrangers, mais laisserait chacune des parties contractantes libre dans sa politique à l'intérieur.

On croit que le plan recevra la sanction du prince Bismarck.

La situation politique en Angleterre.

Londres, 15 août—Il y a un grand calme en ce moment dans les affaires politiques en Angleterre. La plupart des ministres et des chefs politiques se reposent à la campagne.

Le Marquis de Salisbury est parti pour Hatfield.

Lord Randolph Churchill est chez le Duc de Marlborough, au Château de Blenerheim. Celui-ci s'est définitivement séparé des Libéraux et a joint le parti Tory.

Lord Iddesleigh est à Payne, près de Exeter.

Sir Wm. Vernon Harcourt, sous-secrétaire de l'Intérieur, sous l'administration de M. Gladstone, est sur son bien de campagne à New Forest.

Sir Charles Dilke s'est retiré à sa villa dans le Midi de la France.

M. Joseph Chamberlain se prépare à sa tournée en Irlande.

Mme Bayard.

Wilmington, Del., 15 août—Mme Bayard, femme du Secrétaire d'Etat, est beaucoup mieux. Elle se rendra à une ville d'eaux près de Gloucester, Mass.—et sera accompagnée de plusieurs membres de sa famille.

Sarah Bernhardt.

Londres, 15 août—Sarah Bernhardt s'est réconciliée avec son mari M. Damala et est en pourparlers en ce moment relativement à un engagement pour ce dernier en Amérique.

Mmes Christine Nillson et Emma Russell.

Londres, 15 août—Mme Christine Nillson s'est embarquée aujourd'hui de Hull, Angleterre, pour faire sa tournée en Scandinavie.

Mme Emma Russell, cantatrice américaine, a obtenu un succès dans la "*Traviata*."

Le gouvernement indien.

Londres, 15 août—Le gouvernement Indien a décidé d'augmenter d'une façon permanente le nombre de troupes indiennes et anglaises sur la frontière afghane et de la porter à 10,000 hommes.

Il fera construire aussi une ligne télégraphique jusqu'à Cabul, capitale des domaines de l'Emir. Les travaux à cet effet sont même déjà commencés. Abdurrahman, Emir de l'Afghanistan, a exprimé le désir que l'extrémité de la ligne télégraphique soit à Coudahar.

Il a refusé de donner la garantie de la protéger au-delà de ce point.

Le général MacGregor et le major Nicholson sont partis de Simla, Inde, pour organiser un camp retranché dans la vallée Pischun et construire une route militaire jusqu'aux rives du Selmun.

Le Journal de la Cour.

Londres, 15 août—Le Journal de la Cour nie que la princesse Louise de Galles soit fiancée à un frère de la duchesse de Connaught, et mentionne le fils puîné du roi de Suède, comme un prétendant à la main de la princesse.

Le journal Political Correspondence.

Vienne, 15 août.—Une dépêche du Caire au journal *Political Correspondence*, dit que l'Angleterre a consenti à permettre aux troupes égyptiennes d'occuper de nouveau Dongola.

WASHINGTON.

Nominations.

Washington, D. C., 15 août—Le général E. Bennett B. Simms, de la Nouvelle-Orléans, a été nommé chef des agents spéciaux de la division du bureau des terres, en remplacement de M. Alfred G. McKinzie, qui a été nommé agent spécial.

Le Secrétaire de la Guerre.

Washington, 15 août—Le Secrétaire de la guerre a requis le général Miles, commandant le département du Missouri, de tenir les troupes prêtes à mettre en vigueur la récente proclamation du Président, relative aux propriétaires de bétail sur la réserve Cheyenne et Arapahoe.

Par les termes de la proclamation, les conducteurs de bestiaux seront obligés d'enlever leurs troupeaux vers le 4 septembre.

Les troupes seront stationnées au Fort Reno.

Transport de l'argent.

Washington, 15 août—Le bruit circule que quelques fonctionnaires du département de la Trésorerie prétendent que le Trésorier, en ordonnant le transport de l'argent de la Nouvelle-Orléans à Washington à bord des navires de guerre des Etats-Unis, a violé les termes d'un contrat fait avec le "Adams Express Co." pour le transport des deniers public ainsi que des valeurs.

Ce contrat qui n'a jamais été annulé, a été mis en vigueur le 1er février 1879, par le secrétaire Sherman. Par le dit contrat les Etats-Unis donnent à la Compagnie le privilège exclusif de porter l'argent et les valeurs, excepté entre Washington et New-York.

La Compagnie instituera, dit-on, une action pour forfaiture de contrat.

L'Exposition de Louisville.

Louisville, Ky., 15 août.—Le Southern Exposition a été ouvert aujourd'hui avec de grandes cérémonies. Des trains d'excursion arrivaient de toutes les directions et une foule considérable affluait toute la journée dans la ville.

A midi, le Gouverneur Knott a passé en revue les départements des incendies et de la police, ainsi que la milice—A deux heures, il s'est rendu aux bâtisses de l'Exposition, escorté par les organisations susdites—Il y a une belle collection de tableaux à la Galerie des Arts.

Le gouverneur du Kentucky, le maire de Louisville et l'Hon. John Young Brown ont été reçus par les directeurs, les exposants et une assemblée de 6,000 personnes, à 3 heures au Music Hall.

Le gouverneur Knott a prononcé une courte mais éloquente allocution.

L'orchestre Damrosch donnera des concerts par jour pendant cinq semaines et sera remplacé ensuite par le corps de musique militaire de Cappa.

Ce soir, les bâtisses sont éclairées par l'électricité et des lanternes chinoises. On estime que de 20 à 25,000 personnes ont visité aujourd'hui l'Exposition.

Nouvelle récolte de coton.

Memphis, Tenn., 15 août.—La première balle de coton de la saison de 1885, récoltée dans le district de Memphis, a été reçue aujourd'hui de la plantation de M. T. B. Hooker, située dans le comté Coahoma, Miss. La balle a été vendue à raison de 40 cents la livre.

Le Maître de Poste Général.

Madison, Wis., 15 août—Le Maître de Poste Général, M. Vilas, est arrivé ici hier soir. Sa femme et quelques amis intimes sont allés au devant de lui à la gare.

M. Vilas restera en cette ville jusqu'en septembre.

Importations.

New York, 15 août—Les importations de marchandises générales dans ce port, durant la semaine dernière, s'élèvent à $5,050,370.

Exportations d'espèces.

New-York, 15 août—Les exportations d'espèces de ce port, durant la semaine dernière, s'élèvent à $550,522.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Amite	....	Alger
City of Dallas	Belize	Alger
Chalmette	New York	Alger
E B Wrrd, Jr	Puerto Cortez	1er dist. 14
Hudson	New York	2e dist. 8
Legislator	Pensacola	2e dist. 10
Lizzie Henderson	....	Alger
Marchant	Liverpool	Pic Tier
Orator	Liverpool	Carrolton
Wanderer	Belize	1er dist. 12

GOELETTES.

Noms	Destination	Mouillage
Cefalu	Veracruz	3e dist. 28
E D Sidbury	....	2e dist. 10
J P Machoca	....	Pic Tier
Madge	....	3e dist. 28
Royalist	....	Pic Tier
Santo Oteri	....	Pic Tier

LA VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER

(Ayer's Hair Vigor.)

rend le brillant et la fraîcheur de la jeunesse aux cheveux gris ou flétris, en même temps qu'elle leur donne une riche couleur châtain ou noir foncé, ainsi qu'on le désire. En s'en servant on peut donner aux cheveux blonds ou roux, une teinte foncée, les rendre plus épais, et presque toujours guérir la calvitie.

Elle arrête la chûte des cheveux, stimule et rend la vigueur à une croissance faible et maladive. Elle empêche et guérit les croûtes et la teigne, ainsi que toutes les maladies du cuir chevelu. Comme article de **Toilette pour Dames**, la Vigueur est sans pareille; elle ne contient ni huile ni teinture, elle rend la chevelure douce, brillante, et soyeuse, tout en l'imprégnant d'un parfum suave et permanent.

M. C. P. Bricher écrit de *Kirby, O.*, 2 Juillet, 1882: "L'automne dernier mes cheveux commencèrent à tomber, et dans un court espace de temps je devins presque chauve. J'essayai la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et avant que le premier flacon fût fini, la chûte des cheveux s'arrêta, et une nouvelle crue commença à pousser. Maintenant ma tête est couverte d'une chevelure abondante et vigoureuse."

J. W. Bowen, Propriétaire du *McArthur (Ohio) Enquirer*, dit: "La Vigueur des Cheveux d'Ayer est une excellente préparation pour les cheveux. J'en parle par expérience. Elle développe une nouvelle croissance de cheveux doux et soyeux. La Vigueur est aussi un remède sûr pour la teigne."

M. Angus Fairbairn, le chef de la célèbre "Famille Fairbairn," Vocalistes Ecossais, écrit de *Boston, Mass.*, 6 Février, 1880: "Depuis que mes cheveux ont commencé à grisonner je me sers de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, j'ai ainsi pu conserver une apparence de jeunesse—une chose véritablement très importante pour tous ceux qui sont obligés de paraître en public."

Mme. O. A. Prescott, écrivant de *Elm street, No. 28, Charlestown, Mass.*, 14 Avril 1882, dit: "Il y a deux ans environ je perdis la moitié de ma chevelure. Elle s'éclaircissait avec une rapidité prodigieuse. L'usage de la Vigueur arrêta la chute, activa une nouvelle croissance, et au bout d'un mois ma tête entière était couverte de cheveux naissants mais vigoureux qui, continuant à pousser, devinrent aussi longs et aussi épais qu'avant la chute. J'employai seulement un flacon de la Vigueur, mais à présent je m'en sers de temps en temps comme article de toilette."

Nous avons des centaines de semblables attestations sur l'efficacité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. Une simple épreuve convaincra les plus incrédules.

PRÉPARÉE PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendue par tous les Droguistes.

Athénée Louisianais

Les membres de cette société se sont réunis le mois dernier, principalement pour préparer le concours de 1885. Nous donnons ci-dessous les dispositions adoptées pour cette nouvelle lutte littéraire. Le choix des sujets nous parait heureux; il ouvre aux femmes et aux hommes un champ de recherches faciles, et des perspectives attrayantes pour l'imagination. Nous ne saurions trop engager notre population à entrer dans la voie qui l'appelle. Que nos jeunes gens des deux sexes se souviennent des belles et bonnes paroles qu'ils ont entendues à la conférence de l'Hon. Charles Gayarré sur la race latine en Louisiane; qu'ils s'inspirent de ses nobles sentiments, et se guident sur les indications tracées par lui comme historien et comme romancier; un brillant horizon les sollicite; que chacun se mette en route pour en explorer la partie qui sourit le plus à sa vue; il est sûr d'en rapporter quelque chose qui le récompensera de la peine qu'il aura prise.

Concours littéraire de 1885.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 10 mai 1885, jusqu'au 15 février 1886 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LA FEMME DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE, comme auteur, AU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE.

Pour les hommes:

NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DU CONCURRENT.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
Alfred Mercier,
P. O. Box 3246.

Union Catholique-Diocésaine au Sacré Cœur.

SOUSCRIPTION LIBRE.

L'association a pour objet de pourvoir aux besoins pressants du diocèse; elle devra durer jusqu'à l'extinction de la dette du diocèse. Le don d'une piastre par an, confère le titre et les privilèges de membres de l'association.

Un comité de dames est formé avec la mission de recueillir les souscriptions et d'en assurer le fonctionnement dans toutes les paroisses du diocèse.

Les membres de l'association et les bienfaiteurs de l'œuvre auront part aux prières, aux suffrages, aux messes et à toutes les œuvres méritoires du diocèse.

Leurs noms seront inscrits et mis dans un cœur placé au-dessus du Maître-Autel de la Cathédrale.

Le jour de la fête du Sacré Cœur une messe sera célébrée à leur intention et le premier vendredi de novembre une autre messe sera dite pour les âmes des membres défunts de l'association.

La réunion des dames du comité et des zélatrices dans chaque paroisse du diocèse aura lieu le premier vendredi du mois au presbytère de la dite paroisse.

Le Rév. Père H. Mignot est le directeur de l'Union Catholique Diocésaine du Sacré Cœur.

Les listes porteront notre signature et le sceau du diocèse.

Comme cette œuvre est essentiellement diocésaine, les collecteurs et collectrices des paroisses ont naturellement le droit de collecter dans tout notre archidiocèse.

FRANCIS X. LERAY,
Archevêque de la Nouvelle Orléans.

Merveilleux.

[Extrait du "Pittsburg Dispatch", 25 septembre 1880.]

Nous avons rarement entendu mentionner un cas de rétablissement complet, alors que tout espoir était perdu, qui égale celui dont un reporter du *Dispatch* a recueilli lundi les détails, et que celui-ci entendait partout proclamer comme véritablement merveilleux. Nous allons relater les faits dans toute leur simplicité, sans exagération, et tels que nous les ont communiqués la mère du jeune homme, son pasteur et d'autres personnes bien connues à Pittsburg:

"William Lincoln Curtis est le nom du jeune homme en question. Il est employé en ce moment à l'usine de locomotives de H. K. Porter & Co., Pittsburg, Pe. Il y a un an il demeurait avec sa mère dans la rue Grant. A peu près à cette époque, il se mit au lit avec une violente douleur à l'épaule qu'il attribuait au froid. Le lendemain matin, l'épaule était très enflée, la douleur intense, et il souffrait dans toutes les parties de son corps. L'affection dégénéra promptement en rhumatisme chronique, et le malade eut le bras gauche paralysé.

"Son état empira graduellement, et au bout de quelques mois, toutes les jointures étaient tuméfiées—coudes, genoux et chevilles des pieds. L'enflure était énorme. Au mois de mars dernier, le pommettes de la joue commencèrent à grossir et sa figure s'élargit au point qu'il était difficile de le reconnaître. La douleur était extrêmement vive à toutes les jointures, la fièvre se déclara, et le pauvre martyr fut réduit à l'état de squelette. La vie s'envolait peu à peu, et ses tortures étaient telles que ceux qui l'aimaient le plus se prenaient à désirer que la mort y mît promptement fin. Les médecins qui le soignaient, et qui sont bien connus à Pittsburg, déclarèrent à la famille qu'ils n'avaient plus d'espoir.

"Enfin, le malade commença à employer un médicament merveilleux, le Peruna. Deux semaines plus tard un mieux sensible s'était déclaré. Après six semaines de traitement, l'enflure était réduite sur tous les points qu'elle avait envahis, le jeune homme avait recouvré ses forces et était aussi bien qu'il l'avait jamais été. Il y a environ trois semaines, il a pu reprendre son travail à l'usine.

"La mère de Willis Curtis, après avoir rapporté ces faits, a ajouté: "Je considère cette guérison comme un véritable prodige. Je ne cesserai jamais de faire l'éloge du Peruna et d'en recommander l'usage à tous mes amis."

"Notre reporter est allé voir le pasteur de l'église où le jeune homme va le dimanche, et le ministre a pleinement confirmé tout ce qu'avait dit la mère de l'ex-malade sur l'état désespéré de ce dernier et l'insuccès de ses premiers médecins. Il paraissait étrangement surpris du changement qui s'était accompli dans la personne du jeune homme: "S'il n'avait pas parlé, dit-il, je n'aurais pas su que c'était lui."

La veille de la fête nationale, un bon pochard à trogne rubiconde zigzaguait à travers le faubourg Saint-Denis.

Passe un gavroche:

—Mâtin, s'écrie-t-il, en v'la z'un patriote....il a déjà illuminé sa façade!

Le Pe-ru-na se vend chez tous les pharmaciens au prix de $1.00 la bouteille, et de $5 six bouteilles. Si votre pharmacien ne le vend pas, nous vous l'enverrons sur le reçu du prix régulier. Nous préférons cependant que vous vous le procuriez de votre pharmacien; mais, dans le cas où il n'en aurait pas, ne cédez pas au conseil que l'on vous donnerait de faire usage d'un autre médicament, demandez-le nous, et il vous sera immédiatement envoyé.

S. B. Hartman et Cie,
Columbus, Ohio.

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans.

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS:

73 - CHARTRES - 73

Chemins de fer

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex..7:45 am	No 4 Fast Line..7:45 am
No 1 Fast Line.7:30 pm	No 6 Coast Ac..3:45 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex...7:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No . Ex.......7:00 am	No 2 Ex.......9:1[illegible] am
No 3 Lim. Ex..9:00 am	No 4 Chi Ex.....6:00 pm
No 5 N. O. Ex.8:20 pm	No 6 Lim. Ex...7:30 pm

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée.	Départ.
No 304 California Express.11:50 am	No 303 F Worth Express......7.[illegible] am
No 302 F Worth Express.....6:50 pm	No 301 California Express..1:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Arrivée.	Départ.
Cin. Express...6:00 am	Fast Mail.....10:00 am
Atlanta Lim...7:00 am	Atlanta Lim....9:00 pm
Fast Mail.....5:00 pm	Cin. Express..10:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

Arrivée.	Départ.
No. 1..........7:05 pm	No. 2..........8:35 am
No. 3..........9:15 am	No. 4..........6:00 pm
No. 5.........10:40 am	No. 6..........4:50 pm

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS.

Arrivée.	Départ.
No 4 California.7:40 am	No 1............8:10 am
No 2...........6:20 pm	No 3 California.7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 3:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulem'nt 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seulm'nt 11:55 am	Dim. seulm'nt 12:30 pm
Dim. seuleu't 5:50 pm	Dim. seulement 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 17 AOUT 1885.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
E. O. Mélançon, cap.; J F Muse commis

Plaquemine—JOHN B MAUDE, à 5 P M
J A Comstock, capitaine

Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Ang. Miller, capitaine

Donaldsonville—JEWEL, à 12 M
W T Scovel, capitaine; Frank Bergeron, commis

Buras—DAISY, 11 A M
Oliver Canton, capitaine

Haut du fleuve—ISABEL, à 9 A M
J J Dodd, capitaine; S Heno, commis

Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
E J Comeaux, capitaine; T K Voorhies, commis

Bas du fleuve—LURA, à 9 A M
Henry Iver, capitaine

MARDI, 18 AOUT 1885.

St-Louis—CITY OF NATCHEZ, à 5 P M

Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 5 P M
J B Dunestre, capitaine

Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
J F Ancoin, capitaine; Edward Nicolle, commis

Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

Port Eads—NEPTUNE, à 9 A M
W S Basset, capitaine; Jno F Aiken commis

Haut du fleuve—ISABEL à 9 A. M.
J J Dodd, capitaine, S Heno, commis

Grande Ile—JOE WEBRE, à 8 A M
Départ du pied de la rue St-Louis.

Le "Alice Leblanc" part demain pour le Bayou Lafourche jusqu'à Laurel Valley.

Le "Whisper," le "Peninah," le "Fuller" et le nouveau "T. P. Leathers" étaient fortement chargés hier à leur départ.

Par le télégraphe.

A J. B. Woods, agent, No 104 rue Commune.—Natchez, 14 août 1885—Le "City of Natchez" arrivera samedi après midi et repartira pour St-Louis mardi, 18 du courant, à 5 heures p. m.

H. E. BIXBY, capitaine.

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses)

Augusta	5.05	Nashville Tenn	4 02
Cairo Ill	10.06	Nlle Orléans*	11 06
Cincinnati, O	12.00	Omaha, Neb	9.03
Davenport, Ia.	5.08	Pittsburg, Pe	4 02
Keokuk, Iowa	7.03	Shreveport, Le	9.07
La Crosse, Wis	5.07	St Louis, Mo	17.06
Leavenworth, K	11.04	St Paul, Minn	3.05
Louisville, Ky	6.04	Vicksburg	15.06
Memphis, Tenn	12.04	Yankton	16.09

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

Fleuve et rivières.

Pittsburg, 15 août.—La rivière a 7 pieds 9 pouces et monte. Temps agréable.

Wheeling, 15 août—La rivière a 6 pieds 9 pouces et monte. Temps clair et agréable.

Cincinnati 15 août—La rivière a 12 pieds 1 pouce et est stationnaire. Temps clair.

Louisville, 15 août—La rivière baisse—6 pieds 2 pouces dans le canal et 4 pieds 2 pouces aux chutes. Temps frais.

Evansville, 15 août.—La rivière a 9 pieds 11 pouces et baisse. Temps clair et frais.

Cairo, 15 août.—Arrivés: Belle Memphis, de St Louis; City of Bayo Sara, de la Nlle Orléans 10 p m; Port Eads de St Louis; City of Vicksburg, de Vicksburg, 8 p m. Départs: Belle Memphis, pour Vicksburg 10 p m; Port Eads pour la Nlle Orléans, 6 a m; S P Coe pour le bas du fleuve, 7; City of Vicksburg, pour St Louis 7. Le fleuve a 19 pieds 4 pouces et monte. Temps clair et frais.

Memphis, 15 août.—Le fleuve a monté de 3 pouces. Départs: City of Baton Rouge, pour St Louis, midi; City of Bayou Sara, pour la Nlle Orléans 5 p m; City of Providence, pour St Louis, 9 p m. Temps clair et agréable.

Les Passes.

Port Eads, 15 août, midi—Vent, nord est. Arrivés: à minuit, steamship mexicain Esteban ?, Antomasio capitaine Carmona, de Vera Cruz via Tampico, etc.; hier soir, navire des E-U Yantic, de Colon.

Marchés.

Londres 15 août—Consols 100 3/16.

Liverpool, 15 août, midi—Coton plus et irrégulier; le coton américain a baissé de 1/16d; ventes 5000 balles, dont 500 pour l'exportation et la spéculation; middling uplands 5 1/2d; middling Orléans 5 9/16d; recettes 3000 balles; pas de coton américain.

Futurs plats; uplands low middling clause livraison en août et septembre 5 30/64 à 5 29/64; septembre et octobre 5 29/64 à 5 27/64; octobre et novembre 5 24/64 à 5 23/64d; novembre et décembre 5 22/64d; janvier et février 5 23/64 à 5 22/64d; février et mars 5 26/64d; mars et avril 5 29/64 à 5 28/64d.

Liverpool, 15 août, 1 p. m.—Coton—Ventes de coton américain 4400 balles.

Futures fermes; livraison en août et septembre 5 30/64d vendeur, septembre et octobre 5 28/64d vendeur octobre et novembre 5 24/64 acheteur, novembre et décembre, décembre et janvier 5 23/64d acheteur, janvier et février 5 23/64d vendeur février et mars 5 27/64d vendeur, mars et april 5 30/64d vendeur.

New-York, 15 août, midi—Coton facile; ordinary 8 3/16, good ordinary 9 7/16c, strict good ordinary 9 13/16c, low middling 10 1/16c, middling 10 7/16, middling Orleans et Texas 10 9/16c.

Futures très lourds; ventes, 15,200 balles—août 10.35 à 10.37c; septembre 9.92 à 9.93; octobre 9.63 à 9.64; novembre 9.57 à 9.58; décembre 9.59 à 9.60; janvier 9.66 à 9.67; février 9.78 demandé; mars 9.87 à 9.88; avril 9.90 à 9.98; mai 10.00 à 10.08; juin 10.11 à 10.18; juillet 10.24 à 10.26.

New-York, 15 août.—Coton calme—middling upland 10 7/16, middling Orleans 10 9/16. Ventes 524 balles.

Futurs à la clôture à peine fermes—août 10.34, septembre 9.91, octobre 9.63, novembre 9.56, décembre 9.58, janvier 9.65, février 9.75, mars 9.85, avril 9.95, mai 10.04, juin 10.16.

Rio de Janeiro, 15 août—Café—Regular firsts 4350 reis par dix kilos. Good seconds 3550 reis. Rio—achats pour le compte des Etats-Unis, pendant la semaine, 23,800 sacs; expédié aux Etats-Unis 48,000 sacs.

Santos, 15 août—Café—Recettes de la semaine 24,000 sacs; achats pour les Etats-Unis 25,000 sacs; expédié aux Etats-Unis 8,000 sacs; stock 170,000 sacs.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 15 AOUT, 1885.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Legislator, Jackson, Liverpool via Pensacola.
Steamship E B Ward Jr, Arnet, Puerto Cortez.

ARRIVÉS.

BATEAUX A VAPEUR.

Whisper, Ancoin, Donaldsonville.
Isabel, Dodd, Louisa Plantation.
Clinton, Cannon, Bayou Sara.
Lura, ——, Bas du fleuve.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Legislator—3326 lingots plomb 1908 barres do.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—2531 sacs riz brut et fret assorti.

LOUISA PLANTATION—par steamer Isabel—1113 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Clinton—1 balle coton 987 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Lura—79 sacs riz brut.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—14 sacs riz brut.

MORGAN'S LA. AND TEXAS RAILROAD AND STEAMSHIP COMPANY—89 balles coton 900 sacs avoine 200 do blé et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—31 barils sucre 1 wagon tabac 3 do farine et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—3 ball à coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—11 balles coton 638 morceaux viande et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R R—4 bonets tabac et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—2 barils sucre et fret assorti.

Passant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Barque Hattie G Gibson, ———partie 4 août
Goelette Helen M Rowley, Smith..partie 11 juil't

BATH, ME.
Goelette Warren Adams, Colcord expéd 29 juil's

LIVERPOOL.
Barque Euro, Premnda ....partie 1r juin

ALGER.
Barque Aquila, ———........parti 17 juin

BARCELONNE.
Barque Gutenberg, Ovesdanm ...partie 18 juillet

MADERE.
Steamship Picqua, Clayton......parti 28 juillet

TARRAGONE.
Barque Conquistatore, Ronano.....partie 3 mai

PALERME
Steamship Picqua, Clayton.........parti 6 juillet

GENES.
Barque Navigatore, Mattelonca.....partie 20 mai

RIO DE JANEIRO.
Steamship Dalton, ———.........parti 30 juil's

MARSEILLE.
Barque Pasquaino. ———........partie 25 juillet

ASPINWALL.
Steamship Antverpia, Le Nevers..parti 28 juil't

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que ceux des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations commune, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.
21 oct 84—1an SCHMIDT & ZIEGLER.

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boites.
3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30, Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennie et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 11, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal.
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No [illegible] Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No [illegible] Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poete et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 2 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
616 Reynes et Dauphine.

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boites.
3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano
4 Coin des rues Tolédano et Magazine
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Lyons et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Lowerline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

LES SEULES VÉRITABLES

DRAGÉES DÉPURATIVES IODURÉES DU Dr GIBERT

Membre de l'Académie de Médecine et Médecin en Chef de l'Hôpital St-Louis

GUÉRISSENT SUREMENT ET RADICALEMENT LES RHUMATISMES CHRONIQUES, les MALADIES de la PEAU les plus INVÉTÉRÉES, les DARTRES, SCROFULES, ENGORGEMENTS, ULCÈRES, VICES du SANG, et tous les Accidents provenant des Maladies contagieuses (syphilitiques) récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.

Ces DRAGÉES renferment tous les principes actifs du véritable SIROP DÉPURATIF du DOCTEUR GIBERT et offrent le grand avantage d'être d'un emploi extrêmement commode et agréable.

Se défier des contrefaçons et exiger sur l'enveloppe le timbre (imprimé en bleu) du Gouvernement français, et les signatures ci-dessous à l'encre rouge:

Gibert & Boutigny

Paris, Phie BOUTIGNY, DESLAURIERS Succr, 31, r. de Cléry & dans les principales Pharmacies & Drogueries du Monde.